# QU'EST-CE QUE LA SCULPTURE AUJOURD'HUI ?

BeauxArts
éditions

24 €

# Dominique Petitgand

LE SON TRAVAILLÉ AU CISEAU

Dominique Petitgand réalise des sculptures acoustiques ou, selon ses termes, des «atmosphères musicales», des «installations sonores» élaborées en fonction du lieu, galeries, centres d'art et salles de concerts. Il s'agit de pièces sonores, parlées, musicales ou silencieuses, qui se donnent à entendre selon différents dispositifs et sont conçues comme des sculptures in situ. L'artiste s'attache à ce que le son sculpte l'espace de diffusion, à la manière d'un Buren ou d'un Claude Lévêque, les motifs et la narration en moins. C'est le son, travaillé comme une matière, qui jouera ce rôle d'occupation de l'espace dans un premier temps et sollicitera ensuite l'imagination et le corps du visiteur.
L'essence du travail de Petitgand est d'enregistrer des personnes au cours d'entretiens, puis de découper, fragmenter et remonter leurs propos en créant des rythmes, des dialogues sans réponses, «composés» avec de la musique, des sons et même du silence. Ses pièces sonores s'appuient sur des modes syncopés d'apparitions de la parole et une économie précise du son (à travers les silences, notamment) pour créer des corps phonétiques dont signifiant et signifié restent équivoques. Diffusés sur CD, sous forme de livres ou lors de séances d'écoute, ces montages ne sont jamais aussi percutants que lorsqu'ils habitent entièrement les espaces (le Confort moderne à Poitiers, le Transpalette à Bourges, les Instants chavirés à Montreuil [ill. ci-contre]), dans lesquels le travail se déploie dans un jeu d'équilibre-déséquilibre acoustique soigneusement élaboré. La forme radicalement minimale des installations (des espaces entièrement vides avec la seule présence de haut-parleurs), qui déconcerte de prime abord, suscite un épanouissement inattendu des émotions perceptives. Mais il ne s'agit pas de révéler ou de commenter acoustiquement un lieu existant, et le travail s'autonomise sans cesse, plie les architectures à sa propre logique narrative et émotionnelle.
Ni exclusivement musicale, ni cinématographique, ni littéraire, mais un peu tout cela à la fois, l'œuvre de Petitgand s'avère sculpturalement intéressante en deux endroits. D'abord dans un rapport problématisé du son à l'espace sur le mode de l'infiltration, de la propagation, mais toujours fragile, provisoire, comme suspendu. On connaît la polysémie du mot «volume» (physique et sonore) : le son est affaire d'espace, qu'il s'approprie totalement et implacablement, mais toujours de manière évanescente, fugace. Travaillées spécifiquement en fonction des topographies, ces œuvres in situ acquièrent une complexité fascinante, dans une double spatialité et une double temporalité : celles de l'œuvre et celles de l'auditeur actif. Mais l'œuvre est aussi sculpturale dans son processus même, dans cette façon unique qu'a l'artiste de ciseler la parole, de modifier son matériau avec la précision d'un tourneur. Car cette facture cassante, raide, presque trop claire du son est le fruit d'un lent et précis travail de modélisation et d'affinage. Les conversations créées par Dominique Petitgand semblent volontairement sculptées au ciseau, laissant percer des saillies, des arêtes, révélant ailleurs des gouffres. Un façonnage de la forme autant que du sens.

Guillaume Desanges

**«Comme ce que je fais se situe à la croisée de l'art, de la musique, de l'écriture, du montage et de la narration, il est important de ne pas fermer ses multiples réceptions. [...] Je rechercherais plutôt l'intranquillité et la réflexion des auditeurs. Qu'ils soient perturbés, émus et touchés.»**

Né en 1965 à Laxou.
Vit et travaille à Paris.

**Galerie**
gb agency (Paris)

**Expositions personnelles (sélection)**
**2008** «Ce moment d'attente», les Instants chavirés, Montreuil - «Je», Centre culturel Colombier, Rennes
**2007** «Quelqu'un par terre», l'Arsenic, Lausanne
**2006** «Proportions», Art in General, New York - «Mon possible», le Confort moderne, Poitiers - **2005** «Quelqu'un par terre», le Transpalette/Emmetrop, Bourges - **2002** Résidence les Laboratoires d'Aubervilliers

Portrait © Ella Smolarz.

*Ce moment d'attente*, 1997-2008, installation sonore pour 9 haut-parleurs, les Instants chavirés. Courtesy gb agency, Paris, © Dominique Petitgand.